

Pourquoi les Romands sont-ils nuls en allemand?

Enseignement des langues On a beau l'apprendre pendant sept à douze ans d'école, la langue de Goethe reste un des talons d'Achille des Romands. Tour d'horizon des pistes d'explications.

Léa Frischknecht

«Sprechen Sie Deutsch?» À cette question, de nombreux Romands sont déjà pris de palpitations. «English, maybe?» s'entend-on parfois répondre. Car l'Helvétie francophone, une fois de l'autre côté de la Sarine, préfère souvent balbutier dans la langue de Shakespeare que de tenter de se remémorer ses leçons d'allemand. *Der, die ou das?* Accusatif ou datif? Met-on le verbe à la fin?

En Suisse alémanique, une majorité de cantons remet en question l'enseignement du français à l'école primaire. Le parlement zurichois vient même d'accepter une motion pour que les élèves ne commencent les cours de *Französisch* qu'au secondaire. Une actualité qui relance des débats maintes fois entendus en Suisse romande, dans les foyers ou au café: pourquoi sommes-nous incapables de parler allemand après tant d'années d'études?

Les Alémaniques faibles en français

Mais sommes-nous si nuls que ça? Selon la dernière évaluation suisse des compétences fondamentales

(enquête COFO), datant de 2023, seuls 52% des élèves romands de 11^e année atteignent les compétences fondamentales d'allemand en compréhension écrite et 58% en compréhension orale.

Brisons toutefois l'idée reçue selon laquelle nos voisins alémaniques seraient bien meilleurs en français que nous ne le sommes dans leur langue. La même enquête révèle qu'outre-Sarine aussi, seulement environ la moitié des jeunes atteignent les compétences fondamentales dans la langue de Molière à la fin du secondaire I.

«Ces chiffres sont trop faibles, regrette Daniel Elmiger, professeur à l'Institut universitaire de formation pour l'enseignement (IUFÉ). Les compétences fondamentales sont un socle de base que l'école s'engage à garantir à l'ensemble des élèves, mais la moitié ne l'atteint pas.»

Alors que ces statistiques sont bien meilleures pour les compétences en anglais, comment expliquer ces mauvais résultats dans nos langues nationales?

Premier problème: les Romands sont peu motivés à apprendre l'allemand. «Il en va de même pour les

Alémaniques et le français, souligne Thomas Studer, professeur au Département de plurilinguisme et didactique des langues étrangères de l'Université de Fribourg (UNIFR). Je pense que c'est lié à une vision réductrice de l'utilité. On se demande ce que cela nous coûterait et nous rapporterait d'apprendre l'allemand en plus de l'anglais.»

Des familles qui peuvent «remotiver»

Une démotivation parfois insufflée par les parents, eux-mêmes «traumatisés» par leurs cours d'allemand. Mais pourquoi détestons-nous l'allemand? «À mon avis, c'est aussi la posture identitaire d'une minorité linguistique, avance Daniel Elmiger. De la Suisse romande, on a parfois l'impression que ce sont toujours les Alémaniques qui décident.»

Pourtant, les familles ont leur rôle à jouer, selon Christine Stark, enseignante d'allemand depuis vingt-cinq ans: «Elles peuvent susciter l'intérêt pour l'allemand en proposant des activités variées et positives, comme voyager en Suisse alémanique, regarder un film, lire de petits livres adaptés, cuisiner une spécialité ger-



Les Romands rechignent encore à apprendre l'allemand, mais il y a plusieurs pistes

manophone, jouer à des jeux de société en allemand ou visiter un musée. L'intégration de moments agréables et concrets dans l'apprentissage de la langue favorise une motivation accrue chez les enfants.»

Selon Thomas Studer, il conviendrait également de travailler sur l'attractivité des méthodes d'enseignement avec, par exemple, des projets interdisciplinaires. C'est d'ailleurs,

comme le rappelle le professeur de l'UNIFR, ce qui est prévu par la réforme actuelle des plans d'études pour le secondaire II.

Des méthodes d'enseignement qui, si elles sont aujourd'hui plus modernes, suscitent le débat. «Les nouveaux manuels suivent une approche axée sur la communication, dans laquelle la grammaire n'est plus une fin en soi, mais un moyen

PUBLICITÉ

NEW

SERUM AGELESS PLATINUM

DÉCOUVREZ NOTRE TOUT NOUVEAU **SERUM AGELESS PLATINUM**, FORMULÉ AVEC DU PLATINE COLLOÏDAL, DES PEPTIDES BOOSTEURS, DES EXTRAITS MARINS ET BOTANIQUES, DE L'ACIDE HYALURONIQUE ET DU SQUALANE VÉGÉTAL. IL HYDRATE INTENSÉMENT, LISSE RIDES ET RIDULES, RAFFERMIT LA PEAU ET LA FAIT BRILLER D'UN ÉCLAT IMMÉDIAT : SANS EFFET GRAS, ET PARFAIT COMME BASE DE MAQUILLAGE. VEGAN, CRUELTY-FREE ET CLEAN, POUR UNE PEAU SUBLIMÉE DÈS LA PREMIÈRE APPLICATION

A TROUVER SUR

WWW.CDERMABYCELINE.CH

avec le code BACKTOSCHOOL profitez de -10% sur tout le site



C-DERMA
By CÉLINE



ÉGALEMENT CHEZ MANOR, LOEB, PLUSIEURS PHARMACIES AINSI QUE SUR WWW.HAAR-SHOP.CH